

ZARA OU... ZADAR ?

Claude GÉRARD

" PIÈCE DU MOIS " DU 5 MAI 2012

Ce document, banal en apparence, porte pourtant les traces d'une période particulièrement confuse, comme en témoignent les deux anomalies que nous allons voir. Il est adressé à Zara, qui fut une enclave italienne, dans la Dalmatie yougoslave jusqu'à la fin 1944. Elle fut ensuite occupée par l'armée allemande, puis par les partisans de Tito et rattachée à la Yougoslavie sous le nom de Zadar en février 1947.

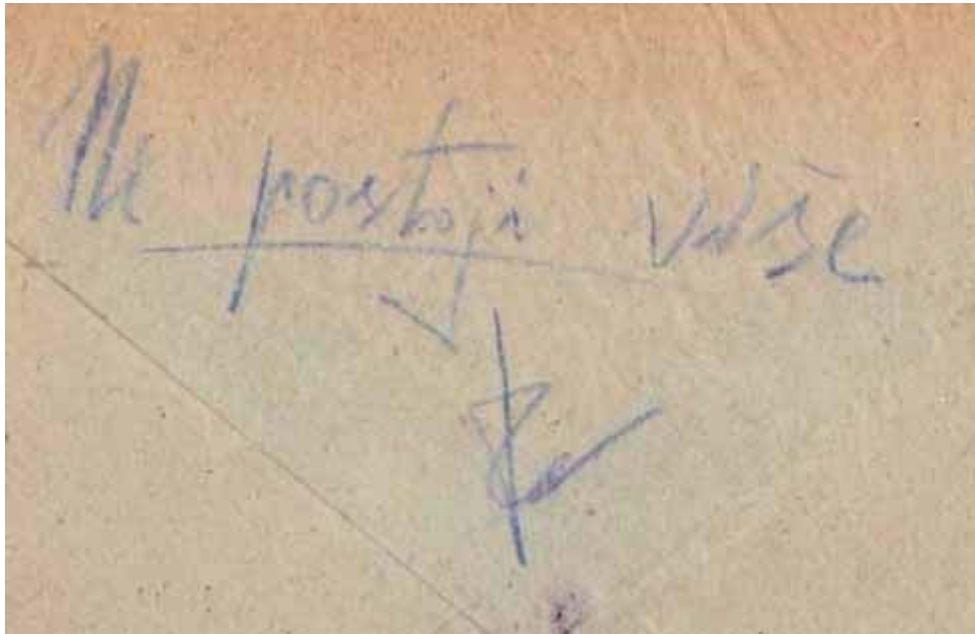
Cet imprimé (STAMPA) de l'Institut national de prévoyance sociale (équivalent de notre sécurité sociale), est expédié le 1^{er} février 1946 par la caisse locale de Sondrio (Lombardie) à la caisse de Zara.

Le 1^{er} février 1946 entre en vigueur un nouveau tarif postal. Les imprimés passent de 40 centesimi à 1 lire dans le régime intérieur.



Première anomalie : pourquoi a-t-on utilisé un timbre Democratica à 60 c qui ne correspond à aucun tarif ?

Ce courrier, d'un organisme d'État, était envoyé normalement en port dû (taxe à la charge du destinataire), ce qu'indique le cachet circulaire T.S apposé par le bureau de poste de Sondrio mais l'INPS, ne voulant sans doute pas faire payer au destinataire le nouveau tarif à 1 lire, utilise un timbre Democratica de 60 c, ce qui réduit à 40 c (ancien tarif) la somme à acquitter par le destinataire.



Deuxième anomalie : Zara ou... Zadar ?

À l'arrivée, le postier yougoslave, au vu de l'adresse inscrite "SEDE DI ZARA" barre le nom de Zara et appose le cachet italien "AL MITTENTE" (Retour à l'expéditeur) qu'il souligne avec une flèche au crayon bleu. De plus, il écrit au verso de la lettre : « NI POSTOJA VISE » (Inconnu à la poste).

Pour justifier la réexpédition, il colle l'étiquette bilingue: « NEPOZNAZ / INCONNU », oblitérée du timbre à date yougoslave de Zadar du 3 février 1946, en caractères latins et cyrilliques.

La caisse de Sondrio considérait que Zara était en territoire italien. Nous en avons pour preuve le nom italien de la ville dans l'adresse, l'absence d'indication de pays et l'utilisation du tarif intérieur au lieu du tarif étranger à 1,50 lire.

Le postier yougoslave se considérant dans son bon droit d'occupant refuse ce courrier et le retourne à l'expéditeur.

Qui avait raison ? Les deux.

Bien qu'occupée par les partisans de Tito, la ville resta officiellement sous la souveraineté italienne jusqu'au 10 février 1947 date à laquelle elle fut rattachée à la république de Yougoslavie.

Voilà comment l'étude postale d'un simple imprimé affranchi avec un modeste timbre-poste à 60 c permet de revisiter l'Histoire.